

[Texte]

[Traduction]

[Traduction]

• 1730

Dans le journal *La Presse* de ce matin, je lisais que le ministre mexicain de l'Industrie, M. Serra, avait rassuré les industriels. Il a dit:

L'écart dans les coûts de la main-d'oeuvre entre le Canada et le Mexique ne minera pas votre position concurrentielle.

Certains industriels sont inquiets devant l'éventualité de négociations avec les États-Unis et le Mexique en vue d'un accord de libre-échange. Dans votre exposé de tout à l'heure, vous étiez beaucoup plus libéral. Que pensez-vous de cette déclaration?

Prof. Wonnacott: The statement, as I understand it, was that we would not have trouble competing with Mexico. That is what Mexicans are telling us.

Mr. Guilbault: Yes, with the low cost of labour.

Prof. Wonnacott: With low-cost labour. There are several answers to this. First of all, in the great free trade debate in 1988 it was pointed out that the Mexicans have all these privileges of free entry into the U.S. Their products would come in, and then they would get free entry into Canada. The proponents of the deal pointed out that this is not so. They would get them into the U.S., but they could not get them into Canada because you would still have the normal limitations that prevent the U.S. from being simply a conduit.

Now, with a Canada-U.S.-Mexico free trade agreement, those Mexican goods will be coming into Canada duty-free. They will go into the U.S. duty-free and they will come across the border duty-free, provided they have an adequate content of U.S., Canadian and Mexican goods. The Japanese are not going to be able to move products this way, but the Mexicans are going to be able to move their products duty-free here. So it is a question we have to address.

In my view, it is not going to be nearly as serious a problem as a lot of people make out, for several reasons. First of all, the actual trade that takes place across this border is only 1% of the trade that takes place across that border. That is amazing when you think about it. There is an intermediate amount of trade. This is the heavy trade flow here, this is so small it is hard to distinguish, and this is the intermediate flow here. This may be important in the future, but right now it is very small.

The real problem of competing with Mexico is not in the Canadian market; it is in the U.S. market. That is where we are going to have to compete. Answering your question as to whether that is going to be difficult—

The Chairman: Under either scheme.

This morning, I was reading in *La Presse* that the Mexican Minister for Industry, Mr. Serra, had been reassuring industry:

The gap between labour costs in Canada and in Mexico will not prevent you from competing.

Some business leaders are worried about the possible free trade negotiations with the United States and Mexico. In your presentation, you seemed rather more liberal. What is your view on this?

M. Wonnacott: Si j'ai bien compris, le ministre aurait dit que nous n'aurions pas de difficulté à concurrencer le Mexique. Voilà ce que les Mexicains nous disent.

M. Guilbault: Oui, en dépit du faible prix de la main-d'oeuvre.

M. Wonnacott: En dépit du faible prix de la main-d'oeuvre. On peut répondre à cette question de plusieurs façons. Pour commencer, dans le grand débat sur le libre-échange en 1988, on avait observé que les Mexicains disposaient déjà de tous ces privilèges d'accès aux États-Unis. Leurs produits entreraient librement au Canada. Ceux qui étaient en faveur de l'accord avaient observé que ce n'était pas le cas. La production mexicaine pouvait passer aux États-Unis, mais ensuite elle ne pouvait pas passer la frontière canadienne à cause des restrictions normales qui prévoient que les États-Unis ne doivent pas servir simplement de pays de transit.

Maintenant, avec une entente Canada-États-Unis-Mexique, ces produits mexicains entreront librement au Canada. Ils iront aux États-Unis et ils passeront notre frontière sans être frappés de droits de douane, à condition d'avoir un contenu américain, canadien et mexicain suffisant. Les Japonais ne pourront pas profiter de cette disposition, mais les Mexicains pourront nous vendre leur production sans payer de droits de douane. C'est donc une question à laquelle il va falloir réfléchir.

A mon avis, le problème sera loin d'être aussi grave qu'on le pense, et cela pour plusieurs raisons. Pour commencer, le commerce qui passe cette frontière représente 1 p. 100 seulement du commerce qui passe celle-ci. Quand on y réfléchit, c'est incroyable. Ici, nous avons des échanges intermédiaires. Ici, la majeure partie des échanges, et là, des échanges tellement négligeables qu'on a du mal à les voir; enfin, ici, des échanges qui se situent entre les deux extrêmes. Cela pourrait s'avérer important pour l'avenir, mais pour l'instant, c'est minime.

Pour concurrencer le Mexique, le véritable problème ne se pose pas dans le cas du marché canadien, mais bien dans le cas du marché américain. C'est là que nous allons devoir concurrencer le Mexique. Maintenant, vous m'avez demandé s'il serait difficile...

Le président: Avec l'un ou l'autre modèle.